

# « *Vichy et après : l'écriture occupée* »

*Colloque international*

*Paris, Sorbonne, mercredi 30 mai- Vendredi 1<sup>er</sup> juin 2012*

## APPEL A COMMUNICATIONS

Un demi-siècle après la Seconde Guerre mondiale, les traumatismes de ce conflit continuent d'*occuper* les esprits aussi bien que l'espace littéraire et visuel. Les mémoires de Vichy et de l'Occupation nazie sont présentes dans des succès français et internationaux de Némirovsky ou de Littell aussi bien que dans des romans controversés ou moins diffusés d'auteurs comme Laurent Binet, Yannick Haenel, Fabrice Humbert, Richard Morgiève, Lydie Salvayre ou Boualem Sansal. Ils mettent en cause non seulement les vérités des historiens, mais les visions du passé proposées par des créateurs antérieurs.

Parmi les nombreuses questions - dont certaines se croisent, en voici quelques-unes qui permettraient de dégager des axes et par rapport auxquelles chacun est invité à se situer:

1. Est-il encore possible de parler d'un seul moment du passé ? de représenter isolément un moment du passé ?
2. Est-ce que le texte hybride contemporain, qui mélange le fictionnel, l'histoire, la mémoire, et même l'autobiographie représente la nouvelle face du roman historique?
3. Du visuel au textuel, les représentations diffèrent-elles ? Comment s'articulent-elles ?
4. Comment les traumatismes familiaux et/ou nationaux ont-ils été transmis aux/par les générations successives ? Tabous et limites de la représentation.
5. La représentation textuelle *hantée* propose-t-elle une nouvelle "phase de la mémoire" [Henry Rouso] telle qu'elle se manifeste aussi dans le cinéma et la politique?
6. Écrivains de deuxième ou troisième génération, ou écrivains non acteurs du drame... Quels usages ces différents auteurs font-ils du savoir historique? Écrivent-ils à partir de lui ? ou dans ses trous ? Substituent-ils à cette source autorisée d'autres sources – journaux ou intertextes littéraires?
7. Quelle est la part du recyclage, de l'innovation et du pastiche dans les créations ?
8. Peut-on dire – et jusqu'à quel point ? – que certains créateurs mettent en cause non seulement les vérités des historiens, mais la notion même de vérité ?

*Des auteurs et historiens participeront au colloque.*

## Organisation

1. Trois institutions : en la personne d'un coresponsable, elles codirigent et cofinancent le colloque : Texas A & M Institute (Richard J. Golsan), le programme FRAME des universités de Durham et Leeds (Christopher Lloyd), le Centre d'Études sur le Roman des Années Cinquante ou « CERACC » (Marc Dambre) de l'équipe « Écritures de la modernité » [Paris3 Sorbonne Nouvelle].
2. Comité scientifique : en cours de constitution, il associe les coresponsables (Richard J. Golsan, Christopher Lloyd, Marc Dambre), des représentants supplémentaires de l'institution organisatrice (Margaret Atack, FRAME, Bruno Blanckeman, codirecteur du CERACC, Alain Schaffner, directeur de l'équipe « Écritures de la modernité »), et d'autres collègues, en particulier des historiens.
3. Intervention : 25 minutes (suivies de 10-15 minutes de débat). Publication aux Presses Sorbonne Nouvelle en langue française de textes de 30000 signes environ.
4. Lieux : Sorbonne, Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle, Reid hall (Columbia U.).
5. Calendrier : pour le 15 octobre 2011, envoi aux coresponsables des propositions de communication (titre, résumé, minibiographie : en français).